



# ALMA

## Association Lamorlaye Mémoire & Accueil

### Les prochains RENDEZ-VOUS de l'ALMA de novembre 2017 à février 2018

**INSCRIVEZ-VOUS : 06 22 05 42 36 et lamorlayealma@gmail.com**

**Le samedi 28 octobre 2017**, c'est la FÊTE DE LA SAINT-HUBERT (nous avons annoncé à tort la date du 4 novembre) avec la messe traditionnelle de l'équipage des Trois Forêts à CHAMANT ; nous déjeunerons à Chamant et ensuite nous découvrirons les extérieurs du château de Mont l'Evêque sous la conduite de Nicolas Bilot. Coût (repas et visite) : 23€ par personne. RV pour le covoiturage : 9h10 rue de la Tenure – **INSCRIPTION INDISPENSABLE AVANT LE 24 OCTOBRE.**

**Le dimanche 29 octobre 2017**, sortie avec l'équipage de Monsieur Jean-Charles Morin pour un LAISSER COURRE AU LAPIN : il ne célèbre pas la Saint-Hubert mais nous propose une découverte d'une chasse à courre originale ; le rendez-vous est à 10h à Ermenonville et commence par un petit exposé et les réponses à nos questions. Puis nous irons « chasser » en suivant sa meute de bassets fauves de Bretagne (ceux qui ont assisté à la conférence de M. Morin en 2014 connaissent déjà son chien de tête) ; et nous terminerons par un goûter chez lui. On peut encore s'y inscrire.

**Du samedi 11 au samedi 18 novembre, au château** : une exposition, *1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale : Les fusillés pour l'exemple* (elle est prêtée par la Libre Pensée de l'Oise) et *Sur le Monument aux Morts de Lamorlaye* (exposition de l'ALMA que nous allons améliorer) – **tous les jours** de 14h à 18h : nous faisons appel à vous pour « garder » l'exposition et nous aider dans tout le travail en amont.

**Samedi 18 novembre, à 15h au château** : une conférence, *Les mutineries de 1917 - Les fusillés de l'Oise* par Nicole Aurigny et Francis Descroizette, tous deux membres de la Libre Pensée : inscrivez-vous !

**Samedi 25 novembre, à 15h au Jeu de Paume à Chantilly** : visite guidée, *Poussin, le massacre des innocents* – coût : 15€ (5€ pour les Amis du Musée) - RV pour covoiturage à 14h30 rue de la Tenure ; le nombre de participants est limité à 20 mais nous pouvons proposer une deuxième séance à 16h le même jour, si le nombre d'inscrits est suffisant. Cette exposition est remarquable par son fil conducteur qui permet de comparer de très nombreux tableaux, ceux qui ont inspiré Poussin (où dont il s'est écarté) et ceux que Poussin a inspiré y compris des installations contemporaines. Si vous souhaitez la voir, l'inscription est obligatoire.

**Et en 2018 :**

**Le samedi 27 janvier** : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE annuelle de l'ALMA suivie d'un buffet dinatoire.

**Le samedi 10 février** : Conférence sur le *Potentiel de recherches historiques de Lamorlaye* (titre très provisoire) par l'archéologue Nicolas Bilot.

### Compte-rendu des activités de l'ALMA de septembre à octobre 2017

**Le samedi 2 septembre, la réunion des adhérents** : nous étions 24 présents pour préparer la rentrée de l'ALMA ; comme d'habitude, nous avons précisé le contenu des différentes manifestations prévues et mis au point la participation de chacun en fonction des disponibilités : vous avez été très nombreux à proposer votre aide ! Un grand merci de la part du bureau.

Nous avons annoncé la décision de Marie-Claude et Christian Coget, respectivement secrétaire adjointe et trésorier de l'ALMA de quitter ces fonctions. Nous leur disons un grand merci pour leur travail au sein du bureau que la prochaine AG devra compléter !

Au cours de cette réunion, nous avons annoncé une soirée à Chantilly dans le cadre d'Octobre Rose (pour une meilleure prévention du cancer du sein) et nous avons donné la parole à 2 jeunes représentants de l'association INTER'ACT qui fait partie du Rotary de Lamorlaye et vient de se créer. Vous pouvez contacter Alexandre et Léa si vous avez des objets à leur donner : ils les vendront dans toutes les brocantes des environs et l'argent récolté ira à *Imagine for Margot* une association qui se consacre à la lutte contre le cancer des enfants. Alexandre est le petit-fils d'une de

nos adhérentes et nous avons été heureux de faire connaître son initiative. Il reçoit des dons toute l'année et vous pouvez le contacter au 06 18 64 02 55

**Le samedi 9 septembre, le Forum des Associations** : nous y avons rencontré beaucoup de personnes qui, ayant découvert l'ALMA avant l'été, venaient ou adhérer ou s'inscrire à nos manifestations. Une bonne journée très chaleureuse avec la visite de nombreux adhérents comme chaque année. Nous avons 93 adhérents pour 2017 (adhésions prises ou renouvelées de l'AG à la fête du Cheval) dont 17 nouveaux adhérents !

**Le samedi 16 et le dimanche 17 septembre, les Journées nationales du Patrimoine** se sont très bien déroulées avec l'aide de très nombreux adhérents et adhérentes de l'ALMA, avant pour concevoir la promenade du matin et l'exposition, pour installer l'exposition au château, accueillir les visiteurs pendant les 2 jours, préparer le verre de l'amitié du samedi après le concert, démonter, ranger, ... Tout ceci en parallèle avec l'installation et la tenue de notre stand à la brocante le dimanche !

Environ 180 personnes se sont rendues au château durant ce week-end du patrimoine pour voir notre exposition ; il faut aussi y ajouter les personnes qui ont participé aux deux promenades, 7 le matin « A la découverte du vieux Lamorlaye, du Calvaire au Château » et 32 l'après-midi « Le parc du château : histoire et interaction avec le tissu urbain » et toutes celles qui ont assisté au concert (environ 65) et partagé ensuite avec nous le verre de l'amitié que nous avons organisé. Au total c'est donc près de 300 personnes qui ont vu notre exposition.

La promenade du matin mettait en évidence le lien très fort entre la ville en terme de bâti et les débuts de l'installation hippique à Lamorlaye : de la chapelle protestante ouverte pour nous par Bob et Isabel Farrell (un grand merci !) où on évoque les premiers anglais, Pratt et Jennings, au cimetière où on retrouve, Pratt avec tous ses gendres, tous jockeys, Watkins, Bridgland, Bartholomew, puis tout au long du chemin : Jennings en face de la mairie, Bartholomew à la place de la mairie, Watkins après le Caméléon jusque y compris Rose or No, Bridgland sur l'avenue de la Libération (avec Flatman) et Voie de la Grange des Près ; là nous évoquons aussi les Torterolo et Carver ; Torterolo que nous retrouvons à la Grande Porte (en compagnie d'Yves Saint-Martin si on veut bien sauter d'une époque à l'autre) ; avant d'arriver au château où c'est Cunnington Georges à droite, Thomas plus à gauche qui nous attendent... L'heure et sans doute la météo, annoncée plus pluvieuse qu'en réalité, explique peut-être le peu de participants. Mais il y a sur ce parcours une grande part de l'histoire de Lamorlaye avec le cheval !

L'après-midi, c'est Andréas Blanchardon, un jeune paysagiste, qui était notre conférencier ; il a fait son mémoire de fin d'études à l'école du Paysage de Versailles sur ... le parc du château ! C'est à cette occasion que l'ALMA l'a rencontré. Nous avons commencé la promenade dans la première île du parc d'où nous avons un point de vue totalement différent sur le château. Or c'est bien une des caractéristiques du jardin à l'anglaise que de créer des ambiances différentes qui doivent toucher le promeneur. Andréas Blanchardon nous a parlé de l'évolution du parc, de la philosophie de ces jardins romantiques, des essences, de la structure des différents paysages que recèle notre parc, des problèmes liés à une gestion qui ne tient pas toujours compte de l'importance des points de vue : l'église, qu'on voyait et qu'on ne distingue plus ; les allées qui longeaient l'eau et qui maintenant coupent la grande clairière à l'arrière du château; des clairières qui rétrécissent car les arbres en lisière avancent comme des bosquets qui deviennent trop denses et avancent eux aussi sur les clairières... Bref après la promenade les participants ne voyaient plus le parc comme avant ! Nous avons terminé par un parcours par l'extérieur (rue de l'église, rue Jean Biondi, rue de la Tenure et rue Michel Bléré) pour mieux appréhender comment le parc et la ville vivent ensemble : l'évolution du bâti avec de nombreux lotissements et de la végétation faisant qu'ils s'ignorent aujourd'hui alors que la ville s'est construite autour du parc ! Il nous a aussi appris que l'entrée du château était à l'origine sur l'autre façade, ouvrant sur le chemin de Paris à Clermont (notre rue du Vieux Château qui se poursuivait jusqu'à notre route de Gouvieux)

Le concert des Pat'n Co dans la salle jaune du château a eu un très grand succès : beaucoup de monde et beaucoup d'émotion à écouter des chansons qui font elles aussi partie de notre patrimoine commun et sensible. Et pendant que les musiciens rangeaient le plus vite possible leur matériel, le public s'est retrouvé dans les salles vertes : la première pour voir l'exposition, la seconde pour partager un verre de l'amitié proposé par nos adhérentes !

L'exposition de cartes anciennes montrait l'évolution du parc d'abord en grande partie verger avec un dessin à la Française qui prend de l'ampleur au fil des siècles, coexiste avec un jardin à l'anglaise pour finalement disparaître. En même temps avec l'arrivée de la route royale en 1762 qui décline peu à peu le chemin de Paris à Clermont le jardin s'étend jusqu'à la rue Jean Biondi... Des cartes postales anciennes montrant des vues aériennes du centre ville et une présentation des lotissements prélevés sur les propriétés Vigier de puis 1955 complétaient l'exposition. Nous avons rédigé un petit guide mis à disposition des visiteurs

La municipalité a été très présente toute la journée avec Mme Chani (adjointe « Vie associative, culturelle, événementiel ») toute la journée et Mme Caron (adjointe « Qualité de vie et environnement ») l'après-midi. Un énorme MERCI à TOUS !

**Le dimanche 17 septembre à la Brocante** : comme chaque année nous avons vu arriver vos gâteaux, tartes, quiches ; Avec les confitures nous avons réalisé une recette de 289€50 (contre 471€ en 2016 y compris les ventes hors brocante) ; mais il faut dire que l'orage qui a commencé vers 16h30 a bien raccourci la journée...

**Le dimanche 8 octobre à la Fête du Cheval** : nous avons beaucoup travaillé avec Claudine, Ghislaine et Sylvine pour réorganiser notre exposition en la centrant essentiellement sur les grands chevaux. Notre stand a reçu beaucoup de visiteurs et nous avons noté beaucoup de contacts avec lesquels nous allons travailler bientôt. C'est comme toujours, et comme le forum ou la brocante, un moment très convivial et sympathique. Nous y avons vendu 18 pots de confiture (45€) ; il en reste encore un peu ; une dame qui en a acheté à la brocante a téléphoné hier pour en acheter d'autres : et ça, c'est une première !

**Le samedi 14 octobre, visite du musée de la dentelle à Chantilly** : nous étions 16 ; le musée est situé au rez-de-chaussée du Pavillon Egler (ancien hôtel particulier fin XIXe siècle) et conserve un patrimoine exceptionnel : collection de dentelle à la main, éventails, robes, mais aussi dessins préparatoires, cartons, fuseaux... Sous la conduite de Sarah Gillois, Responsable du Musée, nous avons découvert les origines de la dentelle de Chantilly, ses spécificités, son mode de production, ses liens avec la botanique et la mode....

Nous apprenons que c'est entre le 1er Empire et 1850 que la dentelle de soie de Chantilly, exécutée aux fuseaux à la main, portait le nom de blonde. «La blonde» doit ce nom à la couleur de la soie issue du cocon du papillon, le bombyx du mûrier. Lorsque le fil de soie avait été teint en noir, la blonde portait le nom de blonde noire. N'oublions pas que le berceau de la dentelle aux fuseaux se situait en Flandres alors que celui de la dentelle à l'aiguille était à Venise. Et plus encore que c'étaient les hommes les plus grands consommateurs de dentelle qu'ils portaient sur leurs cols rabattus, au bout des fraises, sur leurs manchettes à revers et jusque dans l'embouchure de leurs bottes. C'est Colbert qui a répandu l'industrie dentellière en France.

Produire de la dentelle faisait appel à différents corps de métiers : le dessinateur pour réaliser le motif généralement floral, puis un employé reproduisait le dessin non pas en son intégralité mais en bandes, sur un parchemin, etc. Chaque dentellière avait en charge la réalisation d'une bande, travail qu'elle effectuait à son domicile. Ce sont donc les intermédiaires qui lui procuraient le travail et qui lui fournissaient le patron et le fil nécessaire. Son outil de base était le « carreau » qu'elle posait sur ses genoux et qui servait de support à son patron. Elle piquait dans ce dernier des épingles destinées à tenir les motifs en forme puis enroulait autour des fuseaux ses fils de lin, de laine, de coton, de soie. Elle entrecroisait ensuite les fuseaux autour des épingles pour reproduire le motif souhaité sur la bande confiée par le négociateur. Une bande pour un châle, demandait une année de travail. Nous avons pu admirer la minutie d'une réalisation grâce à une démonstration. Il faut savoir que c'est souvent après les travaux des champs, la cuisine, le nettoyage des écuries ou la traite des vaches que les dentellières s'adonnaient à ce travail délicat.

Après avoir connu un grand essor, la Révolution porta un coup mortel à l'industrie dentellière. Le commerce cessa complètement pendant douze ans. Après la Révolution, la dentelle est portée par les différentes classes de la société. En 1819 les manufactures de dentelle subissent une crise plus cruelle encore, par suite de l'invention du tulle qu'on commençait à fabriquer mécaniquement en France. Cependant il était de bon ton de porter un peu de dentelle manuelle, qui pouvait être prélevée d'un ancien costume. Les créateurs et couturiers contemporains continuent d'utiliser de la dentelle de Chantilly dans la création de robes et accessoires. Rappelons que le couturier Givenchy a créé un masque et une robe, réalisés en dentelle noire, pour Audrey Hepburn qui les porta à l'occasion du film « comment voler un million de dollars ». Le célèbre couturier a reproduit ledit masque qui est conservé au Musée.

**Le 18 octobre, Octobre Rose à Lamorlaye** : la municipalité a organisé de nombreuse manifestation tout au long de la journée ; pour la première marche prévue à 10h la municipalité avait sollicité le concours de Gym Oxygène et de l'ALMA : sur notre proposition, le circuit allait principalement d'un panneau historique à l'autre ; Nicole et Annick ont complété les informations en particulier quand il n'y avait pas (encore ?) de panneau à un endroit pourtant significatif. Environ 40 personnes ont participé à cette première marche de la journée.

**Le 18 octobre, conférence sur le Lebensborn** : c'est Lucienne qui l'a faite, à la demande d'un membre de sa famille responsable d'une association ; environ 30 personnes étaient présentes. A cette occasion, le mémoire d'une étudiante sage-femme de 2014 (qui cite l'ALMA) a été utilisé et une sorte de synthèse des 3 livres qui sont résumés dans notre revue N°2 a été faite... Un peu avant, une étudiante de l'université de Bordeaux nous a contacté sur ce même sujet : nous allons lui envoyer notre revue. Et, en principe, nous devrions organiser en mai prochain la projection de deux documentaires réalisés par Françoise René Jamet et Laurent Marocco que nous avons tous deux rencontrés plusieurs fois au cours de leur travail.